

Allègement du coût du travail et emploi peu qualifié : une réévaluation

Islem Gafsi et Yannick L'Horty et Ferhat Mihoubi

EPEE, Université d'Evry-val-d'Essonne.
4, bd. François Mitterrand, 91025 EVRY Cedex.:
islem.gafsi@eco.unniv-evry.fr.
yannick.lhorty@eco.unniv-evry.fr.
ferhat.mihoubi@eco.unniv-evry.fr.

Les mesures d'allègement de cotisation sur les bas salaires ont fréquemment été avancées pour expliquer la stabilisation puis la progression de l'emploi peu qualifié dans les années 90. Laroque et Salanié [1999] et Crépon et Desplatz [2001] sur données micro-économiques estiment à plus de 450 000 le nombre d'emplois créés ou préservés grâce aux mesures d'allègement des cotisations sociales, Audric, Givord et Prost [2000] au niveau macro-économique chiffrent leurs effets dans une fourchette de 120 000 et 410 000 emplois et Jamet [2003] sur données sectorielles parvient à un intervalle de 100 000 à 240 000.

L'objectif de ce papier est d'évaluer l'incidence des mesures d'allègement sur les cotisations sociales à partir d'un panel sectoriel (NAF 16) et sur les vingt dernières années. Le modèle de portée générale retenu décrit l'impact du progrès technique biaisé, de la conjoncture et du coût du travail et du capital sur la demande de travail qualifié et peu qualifié mais aussi sur la demande de capital, la formation des prix et des salaires. Plusieurs résultats robustes semblent émerger. Les principales possibilités de substitutions entre les facteurs de production porteraient sur le travail qualifié et peu qualifié. Le travail peu qualifié serait le facteur le plus sensible à la conjoncture. Le travail peu qualifié

Several studies have pointed out social contributions cuts adopted since 1992 as a major determinant to explain the stabilization and the rise of the unskilled employment during the 90's. Laroque and Salanié [1999], Crépon and Desplatz [2001] using microeconomic data find that about 450 000 unskilled employment have been created or preserved thanks to these measures, Audric, Givord and Prost [2000] at the macroeconomic level estimate their effects around 120 000 and 410 000 and Jamet [2003] using a panel of sectors finds an interval of 100 000 to 240 000.

This paper evaluates the impact of social contribution cuts with a panel of sectors over the twenty last years. The model describes in the same framework the effects of the skill-biased technical progress, the business cycle, the labour and the capital cost not only on the skilled and unskilled labour demands but also on the capital and the wage and price setting. We come up to several robust conclusions. The most important substitution effect implies skilled and unskilled employment. The unskilled labour seems to be the most sensitive factor to the business cycle and to the skilled-biased technical change. The unskilled wage setting is sensitive to term of trades whereas skilled wage setting depends mainly on labour productivity. As a consequence, the effects of the social contribution cuts on unskilled employment are dramatically reviewed with an upper bound of 150 000 unskilled jobs created.